L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 19 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES

CHEMINS DE LA VIE

PAR

ALFRED DE BRÉHAT.

XX—Suite.

—Hélas! et moi aussi, dit Julien, et c'est ce qui me désespère.... pauvre vieille femme!.... à son âge.... le chagrin.... la misère.... le déshonneur de son nom.... et tout cela par ma faute, par ma folie, par mon orgueil!.... Oh! je suis un misérable, indigne de vivre....; et, si tu m'aimes, tu seras le premier à m'encourager dans mon dessein de me tuer.

—Non! s'écria Marcel en éloignant le stock vers lequel Julien avait étendu la main. Ecoute moi, Julien. Je t'aime assez pour préférer ton honneur à ta vie. Si, te faisant sauter la cervelle, comme tu en avais l'intention, tu pouvais payer tes créanciers, et surtout consoler ta grand'mère.... eh bien!.... eh bien! ajouta-t-il avec effort, je détournerais la tête en priant Dieu pour toi, et je te laisserais faire. Mais, loin de réparer tes torts, un acte de folie ferait en ce moment que les aggraver. Tu as des parents à l'héritage desquels tu peux prétendre....

—Maintenant moins que jamais.

—Eh! mon ami, qui peut répondre des choses d'ici-bas? N'aurais-tu qu'une chance sur cent d'avoir un jour de quoi désintéresser tes créanciers, n'est-ce pas un devoir pour toi de la leur conserver?

Mais le monde, Marcel, le monde m'a déshonoré....

—Et ta grand'mère, reprit Cavan, oublies-tu que tu es tout pour elle désormais? Crois-tu qu'elle puisse survivre à la perte de son dernier enfant? Est-ce pour la dédommager de l'avoir ruinée que tu veux lui enlever sa dernière consolation, son dernier espoir ici-bas?

—Mon Dieu! mon Dieu! murmura le pauvre Julien, qui se cachait la figure entre ses deux mains.

Cavan reprit Marcel en saisissant une des mains de Julien, qu'il serra avec toute l'énergie de sa profonde amitié; oui, aie foi en Dieu à ton secours et ne l'offense plus de moins par une pensée de suicide.

—Que veux-tu que je devienne maintenant? murmura Julien vaincu par la parole vraie et si amicale de Marcel.

—Tu travailleras.

—Hélas! suis-je bon à quelque chose maintenant? dit M. de Maupierre avec le découragement d'un homme encore mécontent de son malheur.

—Avec de la jeunesse et de la bonne volonté, on est bon à tout.

—Je n'oserai jamais paraître devant les gens que je suis au fait de ma ruine et de mes folies.

—Tu auras beaucoup à souffrir, je le sais.... avant de songer à toi, maintenant tu dois songer à ta grand'mère.

—Pauvre grand'mère! comment lui annoncer cette terrible nouvelle?

—Il faut prendre garde qu'elle ne l'apprenne par des étrangers, dit Marcel avec anxiété. Juge de son inquiétude! Partons au plus vite pour Samonecourt.

Julien se leva.

—Je n'aurai jamais le courage de lui avouer ma honte, dit-il en appuyant la tête sur l'épaule de son ami.

—Je me charge de tout, dit Marcel; partons.

Deux heures après, ils arrivaient ensemble à la porte de Samonecourt. Marcel renvoya la voiture qui les avait amenés du chemin de fer, et entra seul dans la maison. Julien fit le tour par le jardin et se glissa dans le grand salon, qu'on n'éclairait jamais que lorsqu'il y avait une nombreuse réunion.

En voyant entrer M. Cavan, Mme de Maupierre remarqua tout de suite la figure bouleversée du jeune sculpteur.

—Il est arrivé quelque chose à Julien? s'écria-t-elle.

Marcel baissa la tête sans répondre.

—Il est malade, reprit la pauvre vieille femme, qui tremblait comme une feuille.... il est mort peut-être!

—Non, non, rassurez-vous, il n'est pas mort, répondit enfin Marcel.

—Mais alors il est blessé? Voyons, parlez.... je suis forte, je suis calme; au nom du ciel! mon ami, parlez vite: vous me faites mourir.

—Eh bien! madame, Julien, notre pauvre Julien a perdu une somme énorme à la Bourse.

—Ah! mon Dieu! s'écria-t-elle. Combien?

—Près de huit cent mille francs!

—Huit cent mille francs! répéta la baronne consternée.... Mais ou est-il? reprit-elle tout à coup, frappée d'une crainte terrible. Pourvu qu'on ne l'ait pas laissé seul après une pareille catastrophe! Je suis arrivée à temps, Dieu merci; Marcel!

—Il voulait se tuer! murmura la vieille femme avec angoisse.

—C'était à cause de vous surtout qu'il se désespérait. Je lui ai dit que vous lui pardonneriez, je l'ai supplié de vivre pour vous que sa mort tuerait. Cette fois encore c'est l'affection qu'il vous porte qui l'a sauvé.

—Mon pauvre petit Julien!.... Mais où est-il?

—Il est ici, madame, répondit Marcel; mais il n'a pas eu le courage de venir vous avouer....

—Julien! Julien! cria la baronne.

Il sortit du salon et se jeta dans les bras de sa grand'mère.

—Mon Julien! mon pauvre Julien! murmurait-elle en embrassant son petit fils, qui sanglotait la tête appuyée sur l'épaule de la vieille femme.

Pour ne pas troubler leurs épanchements par la présence d'un tiers, Marcel passa dans l'autre salon. Il appuya son front brûlant sur les vitres et essuya ses yeux, qui remplissaient de grosses larmes.

—Pauvre grand'mère, murmura Julien au milieu des sanglots qu'il essayait vainement de comprimer, ce n'est pas pour moi que je pleure, croyez le bien, mais je songe à la douleur que je vous cause.

—Ne parle pas de moi, mon pauvre enfant. Est-ce que ma douleur compte pour la douleur? Depuis longtemps ma vie est finie; moi, je ne vis plus qu'en toi. ....Qu'importe la ruine, si ton âme est pure! ne t'empêchait pas d'être heureux! Oh! votre bonté me fend le cœur et redouble mes remords.

—Voyons, enfant, ne te désole pas ainsi, reprit-elle en essuyant les yeux de Julien comme si c'était encore le petit garçon qu'elle berçait jadis sur ses genoux. Peut-être trouverons-nous quelque moyen de sortir d'embarras.... Je verrai, je réfléchirai. Embrasse-moi encore, mon pauvre enfant, et raconte-moi comment ce malheur t'est arrivé.

Au bout de quelques minutes, Julien appela Marcel.

La confession était terminée, dit-il avec un sourire si douloureux qu'il navra le cœur de sa grand'mère et de son ami.

Mme de Maupierre tendit au jeune sculpteur sa main blanche et amaigrie, qu'il porta respectueusement à ses lèvres. Elle attira vers elle l'enfant, et l'embrassa maternellement sur le front par un mouvement plein de dignité affectueuse et de reconnaissance.

—Merci d'avoir sauvé mon Julien, lui dit-elle tout bas. Que Dieu vous récompense, Marcel! Je le prierai chaque jour pour vous.

Cavan voulut répondre, mais il était trop ému; il détourna la tête pour cacher son émotion.

—Asseyez vous là, de l'autre côté de Julien, lui dit Mme de Maupierre.

Julien se trouva, de cette façon, entre sa grand'mère et son ami, chacun d'eux tenant une de ses mains.

Ainsi soutenu et consolé, il fit l'aveu sincère et complet de sa situation. De son côté, la baronne n'hésita nullement à mettre Marcel au courant de leur état de fortune.

Comme l'avait fort bien calculé M. Ravenel, il s'en fallait de deux cent mille francs environ que les fortunes réunies de Mme de Maupierre et de son petit-fils pussent suffire pour combler la perte que Julien venait de subir à la Bourse.

Puisqu'il en est ainsi, dit Marcel en s'adressant à la baronne, puisque le sacrifice de votre fortune tout entière ne suffit pas à liquider la position de Julien, je pense que vous ne devez pas la jeter dans ce gouffre qu'elle ne peut combler.

Ne revenons pas sur ce chapitre, dit vivement Mme de Maupierre, en arrêtant celui qui allait parler. Il y a des points sur lesquels tous les conseils du monde ne sauraient me faire changer d'avis. L'honneur de Julien est le mien et celui de sa famille. Tout ce que j'ai appartient donc à ses créanciers. La seule question à discuter entre nous est de savoir comment se procurer les deux cent mille francs qui manquent encore.

Cette question était malheureusement du nombre de celles que l'amour maternel et l'amitié ne suffisent pas pour résoudre. Au bout de deux heures d'entretien, on en était toujours au même point. Seulement, chacun était tellement découragé par l'évidence d'une impossibilité matérielle, qu'on ne trouvait même plus rien à proposer.

Depuis quelques minutes, Mme de Maupierre gardait le silence et paraissait plongée dans une profonde et pénible préoccupation.

—Eh bien! dit elle enfin, puisqu'il n'y a d'autre moyen, je ferai une tentative auprès de mon cousin Henri de Farnolles.

Julien regarda sa grand'mère avec un mélange de surprise et d'inquiétude.

—Je croyais vous avoir entendu dire un jour, fit-il observer, que vous ne sauriez vous décider à mettre les pieds chez M. de Farnolles, lors même qu'il s'agirait de votre vie?

—Oui, mon enfant, répondit la vieille femme avec un profond soupir; mais aujourd'hui il s'agit de plus encore que de ma vie, il s'agit de notre honneur. J'irai. Fasse le ciel que je réussisse!.... Et pourtant je n'ose l'espérer. En attendant, je vais écrire à M. Bonin le père. C'est un homme capable, et je le crois attaché à notre famille. Il nous donnera quelques conseils pour terminer le plus vite et le plus avantageusement possible la vente de nos biens.

—Gardez au moins Samonecourt, grand'mère! dit Julien d'un ton suppliant.

La pauvre femme voulut répondre mais les larmes lui coupèrent la parole. Son cœur s'était brisé à la pensée de voir passer en des mains étrangères le château qui lui rappelait tant de chers et cruels souvenirs.

Comprenant que sa douleur ne faisait que redoubler le désespoir de son petit-fils elle fit un effort surhumain pour raffermir sa voix; mais, au premier mot qu'elle prononça, son émotion l'interrompit encore.

—Pardonne-moi, mon pauvre enfant! murmura-t-elle en serrant Julien contre son cœur, pour lui cacher les larmes qui ruisselaient sur sa figure.

L'admirable mansuétude de cette héroïque martyre, demandant pardon à l'enfant qui lui avait causé tant de douleurs, fut un coup de poignard pour Julien. Il se jeta aux pieds de sa grand'mère, et cachant son front sur les genoux de la pauvre vieille femme, il pleura longtemps en silence, tandis que la baronne, les deux mains posées sur les cheveux de son petit-fils, semblait le bénir et prier Dieu pour lui.

Le soir, lorsqu'elle se fut retirée dans sa chambre, elle ouvrit, au moyen d'une petite clef d'or qu'elle portait toujours attachée à la chaîne de sa montre, une cassette en bois de rose.... le fond de son secrétaire. Dans ce coffret, elle prit une lettre dont l'enveloppe était déjà jaune par le temps, quoique le cachet en fût encore intact.

L'adresse, écrite d'une main de femme, portait simplement:

M. Emmanuel Tr[illegible]

—Il est riche et puissant maintenant, murmura la baronne en contemplant cette lettre. Peut-être s'intéressera-t-il à mon pauvre enfant. Que dois-je faire, mon Dieu? Dois-je attendre le moment que Louise a fixé, et qui n'arrivera peut-être jamais? Dois-je, pour sauver le fils, manquer au serment que j'ai fait au lit de mort de la mère!

—Louise, ma fille bien-aimée, toi qui de là-haut, vois mes angoisses, inspire-moi! Et vous, Dieu tout-puissant dont la main m'a si cruellement frappée, réservez pour moi tous vos coups, et, dans votre miséricorde, donnez-moi quelque moyen de sauver mon enfant!

Elle alla s'agenouiller à son prie-Dieu, et y resta longtemps prosternée.

Au bout d'une heure elle se leva:

—Un serment est sacré, dit-elle en replaçant la lettre dans le tiroir, et ma douleur même ne me donne point le droit de manquer au mien.

J'irai demain chez M. de Farnelles.... Ma démarche sera inutile, je le crains, mais n'importe; pour sauver Julien je dois boire le calice jusqu'à la lie.... Puisse cette nouvelle souffrance que j'inflige à mon orgueil désarmer la colère de Dieu, et sauver mon pauvre Julien!

A continuer.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50 Rivière du Nord—

VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 2 déc.
PEREIRE, capt. Danré, samedi, 16 décembre.
SAINT-LAURENT, capt Lemarié, samedi, 30 déc

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant ces steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE, Agent, 58, Broadway, New-York, ou à L. GRAND & CIE, Agent,

4 nov—12t Gallier Court, Lettre R, N. O.

Compagnie de Vapeurs HAMBOURGEOISE-AMÉRICAINE.

Communication entre le Hâvre et la Nouvelle-Orléans par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques et nouveaux steamers de la Compagnie: GERMANIA, capitaine Mebich; SAXONIA, capitaine Winzen; VANDALIA, capitaine Franzen.

Partiront	de Ham-bourg	du Hâvre	Santander	N. Orléans
Saxonia	4 Nov	7 Nov.	10	11 Nov.	13 Déc
Vandalia	18 Nov.	21 Nov.	24	25 Nov.	27 Déc
Germania	16 Déc	19 Déc.	22	23 Déc	24 Jan.

Nous annoncerons les prochaines dates de départ de nos steamers.

Prix du passage, payable en or:

	1ère Cabine	Entrepont
De la Nlle Orléans à Santander, au Hâvre, à Southampton ou Hambourg	$150	$44
De Hambourg, du Hâvre, de Southampton, Santander à la Havane et à la Nlle Orléans	180	40

On peut obtenir des billets de passage de Hambourg, du Hâvre ou de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

C. B. RICHARD & BOAS, Agents Généraux pour le passage, 5 Barclay street, New-York.

WILLIAMS, RUPERTI & CO., Agents Généraux, No 180 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans. 30 août—9m

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

Steamers entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, par la voie du Hâvre, Southampton et La Havane.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD recommenceront leurs voyages réguliers comme suit:

De Brême.		De la N.-Orléans
KOLN	16 Sept.	28 Octobre.
FRANKFURT	7 Oct.	12 Novembre.
NEW-YORK	4 Nov.	3 Décembre.
HANOVER	2 Déc.	18 Janvier.
KOLN	30 Déc.	10 Février.

Ils toucheront au Hâvre et à la Havane, en venant de Brême et, en s'en retournant à Brême, à la Havane et à Southampton pour débarquer et recevoir les passagers et la malle.

Les départs subséquents seront annoncés plus tard.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans.

Chambres....$120 en or. Entrepont....$[illegible]

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Hâvre et à Brême

Chambres....$150 en or. Entrepont....45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane.

Chambres....$50 en monnaie courante. Entrepont....20

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO. Agents,

26 juillet—1an No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN....Capt. Thos. Halsey.
GEN'L MEADE....Capt. A. W. Sampson.
UNITED STATES....Capt. E. Howes.
MISSISSIPPI....Capt. W. P. Henry.
WESTERN METROPOLIS....Capt. H. S. Quick.
EMILY B. SOUDER, Capt. F. Burdick.

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer UNITED STATES, Commandant J. A. Brown, partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, le DIMANCHE 26 novembre, à 8 h. A. M.,

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres....$30 00. Entrepont....25 00.

Un signe des billets de connaissement pour Liverpool, Glasgow Hamburg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (through ticket), pour Liverpool et le continent, se délivrent pour tous les mercredis, sont à rendre au bureau.

Pour fret ou passage, s'adresser à

JOHN H. LUDWIGSEN, Rue de la Commune No. 168.

Pour New-York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des Steamers suivants:

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST. LOUIS.

Le steamer CORTES, Whitman, commandant, Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, DIMANCHE, 26 novembre, à 8 heures A. M. Passage....$30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON, 4mai—1an Rue Carondelet No. 41

POUR PHILADELPHIE, via la Havane.—Départ, SAMEDI, 18 novembre, à 7 heures du soir.

Le beau steamer, de première classe, JUNIATA, capt. Hoxie,

Pour fret ou passage, s'adresser à WM. CREEVY, Agent, Encoignure Carondelet et Gravier.

Le steamer YAZOO, capt. Catherine, partira après le JUNIATA à son jour régulier.

Pianos, Pianos, —ET— Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

9 ------Rue Royale-------9

IMPORTATEURS DE PIANOS des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que:

FAIVRE, JELMINI, BORD,

avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord.

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, etc., etc.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'Opéras détachés, de musique pour piano, [illegible], duos, et autres instruments, à méthodes, etc., etc.

Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés et de musique classique et religieuse, ainsi que d'un grand assortiment d'instruments à vent, à cordes, etc., etc., des premières fabriques de Paris.

Le tout offert à des prix excessivement réduits. 28mars—1an

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16 ....RUE ROYALE............16

A toujours en magasin un grand assortiment de piano des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.

Prix très réduits. 19mai—1an

COBB, DOLHONDE & CO., A ST-LOUIS, MISSOURI.

COBB, DOLHONDE & CO., A LA NLLE-ORLEANS, LNE.,

Négociants-commissionnaires.

—PROVISIONS, FARINES, WHISKIES—

Agents pour la vente

Des célèbres whiskies Chicken Cock, Vieux Bourbon et Rye pure, de J. A. Miller.

Agents d'autres distillateurs et rectificateurs de l'Ouest.

Ils sollicitent des consignations et des ordres des produits de l'Ouest et du Sud et font des avances d'argent. 5bort—3m

Avis.

LA société de HERRMANN, VIGNES & ISRAEL est dissoute par suite de la mort de Jos. Israel, le 26 d'octobre 1871.

Les soussignés continueront les affaires qui faisait l'ancienne société de Herrmann, Vignes & Israel, sous la raison de HERRMANN & VIGNES.

27 octobre 1871. SIMON HERRMANN,
28 oct—1m JOSEPH VIGNES.

TEXAS.

Lignes Morgan des Steamers de la Malle des E.-U.

LES steamers suivants, en fer et à basse pression, forment cette ligne:

Agnes, Alabama, Austin, Clinton, City of Norfolk, Harlan, J. C. Harris, W. G. Hewes, Hutchinson, Josephine, Morgan, Morgan, St. Mary, Whitney.

POUR GALVESTON DIRECTEMENT.

Le steamer AGNES, Capitaine Jas. Brown, Partira le DIMANCHE 19 novembre, à 8 A. M.

Le Fret est pris à des taux spéciaux.

Le fret pour Lavaca est débarqué au wharf d'Indianola.

Le Clinton reserve le fret pour Indianola Jeudi.

Pour Brazos Santiago.

Par la voie du Chemin de fer de Brashear, de la Louisiane et du Texas, de Morgan.

Le steamer MORGAN, Capitaine J. B. LOCKWOOD, partira à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin MARDI 21 novembre.

L'allège à Brazos est à la charge du consignataire.

Pour Galveston, route intérieure, pour les passagers et la malle.

Par la voie du chemin de fer de la Louisiane et du Texas de Morgan

Pour les Passagers et la Malle seulement.

LES PASSAGERS PRENNENT LE FERRY DU CHEMIN DE FER, au pied de la rue Ste. Anne, à 7 heures du matin, et arrivent à 11 heures et demie du matin, à Brashear City, où ils prendront le steamer

JOSEPHINE, Les MERCREDIS et les SAMEDIS.

Le steamer WHITNEY, JEUDIS et DIMANCHES.

On peut acheter des billets et retenir des chambres jusqu'à 8 heures du soir, tous les jours, (excepté les dimanches) aux bureaux des agents, ou au débarcadère du ferry, le matin du jour du départ.

CHAS. A. WHITNEY & CO., Agents, au coin des rues Magazine et Natchez, N. O.

POUR ROUEN, La barque française, de première classe, TAURUS, capitaine Laurent, ayant d'excellents emménagements, partira prochainement.

Pour fret et passage, à W. R. BUDDENDORFF, 15 rue Carondelet

Pour Mobile.

Steamers de la Malle des Etats-Unis.—Ligne Morgan.

MARY, LOUISA, FRANCES, LAURA, SARAH.

CHANGEMENT DE PRIX. Chambres, $6; Repas extra. Entrepont, $1 25.

Un des susdits steamers partira tous les jours, à l'arrivée du convoi du chemin de fer Pontchartrain, de 4½ P. M.

On peut acheter des billets et retenir des chambres aux bureaux des soussignés.

Connaissements pour la rivière Alabama et les points de l'intérieur de l'Alabama et de la Georgie.

La ligne Morgan n'est pas responsable des marchandises au delà de Mobile.

CHAS. A. WHITNEY & CO., Agents, Coin Magazine et Natchez.

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans. — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. — Le steamer de la malle des Etats-Unis,

CAMELIA, fin marcheur, à basse pression, capitaine Hanover, partira pour les susdits ports les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuntee, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, et de Madisonville le LUNDI et le JEUDI matin.

COHEN M. SORIA, Aux Nos 18 et 20 de la rue de Natchez

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 P. M. NATCHEZ. T. P. Leathers, capitaine.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les endroits intermédiaires.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY, 150 Commune.

Paquebot indépendant de Fort Adams.—Le beau bateau à vapeur GOV. ALLEN, capitaine J. C. Lliapiz, partira de la Nouvelle-Orléans les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 heures du soir, pour Port Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Port Hudson, Plaquemine, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. E. CARLIN.

Pour Vermillionville et les débarcadères du Bayou Vermillion, via le chemin de fer de la Louisiane, du Texas et Brashear, de Morgan.

Départ de Brashear, tous les JEUDIS, à l'arrivée du train de passagers d'Algers. STEAMER FLORA, Jesse Collier, Martin Tupo, Capitaine. Commis.

Le fret est reçu tous les jours au pied de la rue Ste. Anne.

Pour la Côte au-dessus de la Ville.

Paquebot de la Nlle-Orléans et de la Côte, Nlle-Orléans, Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Lobdell's Store et Bayou Sara. Départ de la Nlle-Orléans pour Lobdell's Store, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M.

Le bateau à vapeur W. S. PIKE, capitaine John A. Bugan.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, agent, No 150 rue de la Commune.

Bateau semi-hebdomadaire, régulier, de Lobdell's Store, Baton Rouge et de la Côte.

Départ, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin, à dater de lundi, 10 juillet.—Pour Lobdell's Store, Baton Rouge et tous les points intermédiaires de la Côte. Le bateau à vapeur BART ABLE, capt. V. B. Baranco; commis Allen Junel, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

BINNOTT & ADAMS, No 11 du Commercial Place.

OPELOUSAS. Lessie Taylor, M. Roulson, capitaine; T. Jubin, commis.—Départ de la Nouvelle-Orléans, MERCREDI, 15 novembre, à 5 h. P. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à SURIS & REQUIER, 4, rue Commune, LOUIS STAGG, Agent, Washington, Lne.

POUR LES ATTAKAPAS ET L'ATCHAFALAYA.—Départ le SAMEDI, 18 nov., à 5 heures P. M. pour St. Martinville, Fausse Pointe, Loreauville et débarcadère Flory, la Nlle Ibérie, Hubertville, Jeanneret, Charenton, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires du Bayou Têche.—Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de l'Atchafalaya, Butte à la Rose, Grande Rivière et Bayou Chêne.—Le magnifique bateau à vapeur BIG HORN, d'un faible tirant d'eau, capitaine L. P. Delahoussaye, commis Ed. Spearing, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

GEO. D. HITE, No 17 rue Tchoupitoulas. J. E. CARLIN, No 4

Bayou Lafourche.

Paquebot régulier du Bayou Lafourche. Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et VENDREDIS, à 5 heures du soir.—A dater de Vendredi, 27 du courant—Pour Donaldsonville, Paincourtville, Platteville, Napoléonville, Labadieville, Thibodaux, Lockport et tous les débarcadères intermédiaires des paroisses Assomption et Lafourche.—Le bateau à vapeur, d'un faible tirant d'eau TAHLEQUAH, capitaine Frank Dalferes, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 15 novembre

Paquebot de Donaldsonville, trois fois par semaine—voyageant de jour, en allant ou en revenant.—Le beau bateau à vapeur, fin marcheur et passager HENRY TATE, capitaine Jos. Dalferes, commis M. H. Landry.—Partira de la Nouvelle-Orléans à midi, les lundis, mercredis et vendredis, et s'arrêtera à tous les débarcadères de la côte. A son retour, il partira de Donaldsonville, les mardis, jeudis et dimanches, à 6 heures du matin.—Satisfaction à tout le monde. Pour fret ou passage, s'adresser à J. G. LANDRY, No 25, rue Conti. Un commis se tiendra constamment à la levée, en face de la rue Conti, pour recevoir le fret. 29 sept—3m

La Côte et le Bayou Lafourche.

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche—LIZZIE HOPKINS à la place du FLICKER, Jos. P. Aucoin, capitaine; P. A. Chariot et N. Z. Dupuis, commis. Part de la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS matin, à 11 heures, et tous les SAMEDIS soir, à 5 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord. Un commis recevra toujours sur la Levée, en face de la rue Conti, pour recevoir son fret.

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Hall-Road et de Tiger-Tête.

Partant tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. et les DIMANCHES à 10 heures A. M.

A son retour à la N. O. il partira de Donaldsonville tous les Mardis et Vendredis matin, faisant le service de la côte le jour.

Le bateau ST. JOHN, capitaine W. R. Greathouse, commis J. P. McElroy.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, 11, rue Conti

Paquebot de la Côte, au-dessous de la Ville—Trois fois par semaine.—A partir de MARDI, 19 septembre, Le beau bateau à vapeur BRADISH JOHNSON, capitaine N. Roderick, commis C. Tassard, partira les MARDIS et les JEUDIS, à midi, pour l'habitation Naira et, les SAMEDIS, à quatre heures de l'après-midi, pour la Station de la Quarantaine. Pour fret ou passage, s'adresser à JAMES WOOD, No 22 de la rue Peters, entre les rues Douane et Bienville. 16 sept—3m

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureaux: Rue St-Pierre, No. 5 (Bâtisse Pontalba).

Assure contre les risques de Feu, Rivière et Marine.

B. M. DAVIS, Président, CHARLES KERR, Vice-Président, A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:
A. Soosia, Jos. Mitzl,
A. Lhambias, Ernest Prague,
R. Salzy.

Directeurs:

B. M. Davis,	A. Heber,
A. Soosia,	R. Dumestre,
Rich. England,	S. Camilie,
J. K. Gourdain,	F. H. Monsseaux
N. A. Lhambias,	Ernest Prague,
Jos. David,	V. Bottaloro,
H. Jambert,	F. Schumacher,
[illegible]	R. Salzy,
[illegible]	J. Solari,
G. L. Payne,	J. Newhauser,
P. Seeker,	Jos. Mitzl,
E. Manuel,	M. Drashovich,
31juin—1an 1D	Chs. Kerr.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

VOILA deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous entrainent complètement. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous sommes très heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire un bitter qui rend de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en font un usage régulier.

Boire sans soif et souvent est devenu une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes pour recommander de ne boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, tue à la longue, et les buveurs de brandy, de whisky et de tant d'autres liqueurs fortes ou frelatées sont aussi sûrs d'abréger leur vie que l'homme qui prendrait tous les jours une dose

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

mais comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la barre. Les affaires, dit-on, sont impossibles sans boire un coup.

Que de commerçants qui ont déployé, pendant 15 ou 20 ans, une grande activité d'esprit, et qui, par leur travail ont réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent pas en jouir, parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors qu'ils sont riches, ils tombent malades. [illegible] des vomissements le matin, des faiblesses, et alors une maladie se déclarant les emporte encore jeunes et au moment où ils auraient pu jouir en repos des agréments que donne la fortune. Et, en le conduisant au cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: C'était un homme fort, laborieux, riche; mais il s'est tué en buvant.

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui réparera vos forces, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop funestes habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes sûr de succomber sous ses coups. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes tellement sûrs que vous vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée; car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer insensiblement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et fortifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles.

et les médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille, n'est-on pas pris subitement par une légère indisposition, qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se met à table sans appétit, on éprouve des crampes d'estomac, on est pris subitement d'une indigestion, ou à la migraine, de violentes coliques, des douleurs dans les reins, on est tourmenté par des gaz; les enfants surtout sont sujets à ces souffrances, ils souffrent du ventre, et les mères savent bien ce que c'est. Dans tous ces cas, et dans bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, ne négligez jamais de prendre ou de donner un petit verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle votre liqueur amène la guérison; c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant énergique de l'estomac, révélant toujours l'appétit, faisant cesser les crampes d'estomac et facilitant la digestion, chez beaucoup de personnes, chez les Dames en particulier. Cette propriété efficace du Newfoundland Bitter est due au choix de plantes choisies et reconnues par les médecins comme stomachiques et capables d'exciter l'appétit.

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, et il suffit d'en prendre pendant quinze jours pour que les personnes qui ont le sang pauvre et les nerfs excités en retirent le plus grand avantage. La force revient, le sang devient riche, l'embonpoint revient, l'appétit est vif, les digestions faciles, le sommeil réparateur. Les dames et les jeunes filles, qui tous les mois éprouvent de violentes douleurs dans les reins et dans le bas ventre, seront immédiatement soulagées, si elles prennent du Newfoundland Bitter. L'énergie de cette liqueur produit dans ces conditions spéciales des cures vraiment merveilleuses.

Dans les campagnes où les

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières, et de l'eau qui croupit dans les bois sont si persistants, on devra combattre l'action d'un air vicié, et suivant d'une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter son activité tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable; aussi la vogue de notre Bitter dans ces campagnes est-elle considérable et nous recevons tous les jours nous recevons des témoignages de sa constante efficacité.

C'est le Bitter du Sud.

c'est-à-dire des pays chauds, où la sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Les sueurs profuses, l'action d'un soleil brûlant et l'influence morbide du sol détériorent l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladie, il n'y a pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter; car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et son action tonique héroïque. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par le pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans, ET MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile, nos agents, le vendent par charetées au commerce.

On le trouve dans toutes les grocerie en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON, 49 & 51, Sycamore street, CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1an

BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit maintenant aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 300,000

sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

49......RUE DU CAMP......49

Et achetez un "BRILLIANT."

H. MALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

17 sept—1 an

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A ST-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

JAMES B. EADS, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Prés.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
C. G. M. HATTON, Agent génér l.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE, Agence, No 22 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

OFFICIERS:

F. H. HATCH, Président,
E. T. MERRICK, Vice-Présid.
R. B. SIMMES, Sec. et Agent d'Etat

MÉDECINS SURVEILLANT

J. M. FOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS:

E. T. Merrick, C. H. Mouton,
James Jackson, Robert Hare,
J. A. White, Thos. Fitzwilliam
F. A. Hatch, Octave Voorhies,
R. B. Simmes.

Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'Assurance de la vie.

3oo —1an.

Médicaments

Reçu par steamers KOLN, GERMANIA et LOUISIANE:

Anti-Glaireux Paul Gage,
Capsules Mothes-Cayrou,
" Mothes,
" Raquin,
" [illegible]
Chlorure Labarraque,
Cigarettes Espic,
Collyres Fayard, pour la dentition,
Crème Bismuth Quesneville,
Dragées Gélis,
" Lactate fer,
" Santonine,
Eau Lechelle,
" Mélisse des Carmes,
Elixir Alimentaire Ducro,
" et Vin Pepsine Boudault,
Fer Réduit Quevenne,
Grains de Santé de Frank,
Granules Digitaline,
Huile de Foie de Morue,
Sirops Hypophosphite Chaux,
" Lamouroux,
" Pectoral St. Georges,
Tubes Bondinos & Levasseur,
Vin Quinium Labarraque,
" Quina-Laroche,
" ferrugineux Laroche,
" Seguin,
Injections Brou, Cadet, Fortin, Matico et Ricord
Liqueur et Pilules Laville,
Papier Fayard,
Moutarde Rigollot en feuilles,
Pastilles Charbon Belloc,
" Lactates Alcalins,
" Vichy,
Pâte Regnauld,
" Nafé et Rêve de Pis,
" Dr. Zed,
Perles Ether,
Pepsine Amilacée,
Phénol Bobœuf,
Pilules Blancard & Vallet,
" Ferrugineuses de Bland,
" Dehaut,
Poudre Charbon Belloc,
" Purgative Rogé,
Purgatif et Vomitif Collin,
Rob Boyveau Laffecteur,
Sirops Briant Codéine,
" Delabarre, Labelonye,
" Goudron Duval, Lactucarium,

A vendre, en gros et en détail, par E. MONTEGUT & CO. Coin Chartres et Bienville.

28 oct—1m Dim Mar Jeudi

Cherry Pectoral D'AYER.

Pour les maux de Gorge et les Affections Pulmonaires, tels que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, la Bronchite, l'Asthme et la Consomption.

ON ne trouverait peut-être pas, dans toutes les annales de la médecine, un remède qui ait inspiré autant de confiance au monde que le Cherry Pectoral pour les affections pulmonaires. Sa réputation n'a fait qu'augmenter à mesure qu'on le connaissait. On le considère aujourd'hui comme un protecteur contre les différentes maladies de la gorge et des poumons. Tout en étant employé dans les cas moins graves et dans les maladies de petits enfants, c'est ce qu'il y a de mieux pour la consomption au début et les dangereuses affections de la gorge et des poumons. Chaque famille devrait l'avoir comme préventif de croup et remède pour les rhumes auxquels tout le monde est exposé.

Quoique la consomption fixée soit considérée comme incurable, on a vu des guérisons dans bien des cas qui semblaient désespérés. Le Cherry Pectoral agit si puissamment sur les poumons et sur la gorge qu'aucune maladie de ces organes ne lui résiste. Le Cherry Pectoral triomphe quand rien ne réussit.

Les chanteurs et les orateurs publics y trouvent une protection efficace.

Les asthmatiques y trouvent toujours du soulagement et souvent une guérison convenable.

De petites et fréquentes doses de Cherry Pectoral guérissent l'usage même des bronchites. Les vertus du Cherry Pectoral sont si bien connues que nous n'avons pas besoin de publier de certificats.

L'Ague Cure d'Ayer pour la fièvre et frisson, la fièvre intermittente, la fièvre périodique ou bilieuse, &c., enfin pour toutes les maladies qui proviennent des marais ou des miasmes.

Ainsi que l'indique son nom, il guérit infailliblement. Ne contenant ni de l'arsenic, ni de la quinine, ni du bismuth, ni du zinc, ni une substance minérale quelconque, il ne saurait faire de mal à celui qui le prend. Les guérisons qui lui sont dues dans certains districts sont littéralement sans égales sous le rapport du nombre et de l'importance. Notre orgueil est satisfait du triomphe de nos remèdes dans des cas où tous les autres avaient été employés en vain.

Les personnes non acclimatées, qu'elles résident dans des localités où il existe des miasmes ou qu'elles les traversent seront protégées en prenant l'Ague Cure tous les jours.

C'est un excellent remède pour les maladies de foie provenant de la torpeur du foie.

C'est encore un excellent remède pour les maladies bilieuses.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., chimistes à Lowell, Mass., et à vendre dans le monde entier.

Prix.... $1 la bouteille.

1er juil—1m

Avez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMÈDE!

LE SIROP de Mme WHITCOMB } Guérit de la Colique, des Douleurs d'Entrailles et facilite la Dentition. Prix 25 Cts.

LE SIROP de Mme WHITCOMB } Calme les Convulsions et triomphe de toutes les maladies des Enfants et des Petits Enfants. Prix 25 Cts.

LE SIROP de Mme WHITCOMB } Guérit de la Diarrhée, de la Dyssenterie et les maladies d'Eté de tous les Âges. Prix 25 Cts.

C'est le grand calmant des enfants et des petits enfants dans les maladies causées par la dentition.

Préparé par le GRAFTON MEDICINE CO., à St. Louis, Missouri.

A vendre par tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments. 2 sept—1an

Le Nouveau Remède pour le Cancer

LES cancers, les anciens ulcères, les affections de la matrice et des reins, ainsi que toutes les maladies des intestins, telles que la diarrhée, la dysenterie, etc. Traités par les docteurs au traitement des docteurs A. H. Burritt et A. J. Murphy qui, seuls aujourd'hui, dirigent le Dispensaire Homœopathique de la Nlle-Orléans, No 59 de la rue des Remparts, entre les rues Canal et Commune. 11 oct—1m

Dr. G. A. BETANCOURT, Dentiste.

Cabinet et domicile, rue St Joseph, No. 171, entre St-Charles et Camp. 29 oct—3m

Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deux maisons après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du protoxyde d'azote. 1 oct—6m

$20 Seulement $20.

LE Dr. Chs. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à sa clientèle et au public en général qu'il est le seul praticien à poser des dentiers (partiels ou complets), pour la somme de $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques sont faites avec soin et à des prix modérés. No 210 rue Royale, entre les rues Dumaine et St-Philippe, Dr. L. Deperrot, 63, rue Bienville, Nouvelle-Orléans.

Extraction des dents sans douleur. 19mai—1an

Transfert de Cabinet.

LE DR. ORIARD a transféré son cabinet à sa résidence, encoignure Orléans et Dauphine, Consultations, de midi à trois heures. 26 sept—3m

Le Docteur J. B. PEREZ,

CABINET—Au No 139 de la rue Carondelet, près Lafayette.

AYANT une expérience de plus de vingt ans dans le traitement des maladies secrètes, garantit maintenant une guérison parfaite au bout de quelques jours, de quelque ancienneté qu'elles soient; il n'emploie ni mercure ni copahu. Il fournit les médicaments. Les consultations sont strictement privées. 21 juil—1an

Feutre d'Irlande à Toits,

Contracteurs pour le Feutre Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION À TOITS, (Non inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isolant, feutre à orts, etc., etc. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et No 18 et 21¼, Billiter Street, Londres.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit en outre. L'application en est facile et il ne passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle ne coûte que le quart de ce qui coûte une autre couverture. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et ne transmettant aucunement ni eau ni pression, elle convient surtout aux propriétaires de plantations, fermiers et habitants des districts éloignés. [illegible] A vendre par

J. G. LINGHAM agent Au No 2 de la rue Union

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilleurs, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre; des Machines à dégrener, des Moulins à coton, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneau, des Grilles; à exécuter tous les genres de travaux d'ateliers de fonderie. Machines à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud. LEEDS & CO. 18oct—1an

LOUIS STERN & BROTHERS, MARCHANDS D'ENGRAIS,

Noir animal, Super-Phosphate, Noir animal pulvérisé.

Wm. CREEVY, Agent, 20 oct—3m Au No. 32, rue Carondelet.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL, Angle Toulouse et Villere, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIÈRE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boite d'ordres à l'intérieur de la Bourse des Marchands. Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à l'instant. 1juill—1an

Chandières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des moirs [illegible] et modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, 22 oct—1an No 16, rue Union.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Epsom, (autrefois rue de la Vieille-Levée).

W. J. J. ARMSTRONG, [illegible]

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, [illegible]

[illegible]

LES certificats suivants de stocks et de scrips d'assurance ayant été volés, le détenteur s'est adressé aux institutions respectives pour les remplacer par de nouveaux certificats.

[illegible]

Scrip de Home Mutual Insurance Co. en faveur de B. Biscoe.

[illegible]

Scrip de Merchants Mutual Insurance Co émis en faveur de B. Biscoe.

[illegible]

Scrip de la Louisiana Mutual Insurance Co., émis en faveur de B. Biscoe.

[illegible]

Scrip de la New Orleans Mutual Insurance Co. émis en faveur de B. Biscoe.

[illegible]

Scrip de la Sun Mutual Insurance Co., émis en faveur de B. Biscoe.

[illegible]

Scrip de Louisiana State Mutual Insurance Co. émis en faveur de B. Biscoe.

[illegible]

Scrip du Crescent Mutual Insurance Co, émis en faveur de B. Biscoe.

[illegible]

12 nov—6m B. BISCOE.

PAUL J. CHRISTIAN ALBERT PAUL

Christian & Paul, ENCANTEURS,

Au No 50 de la rue Carondelet, Deuxième porte après la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.

Ils se chargent de l'achat et de la vente de propriétés foncières, de stocks, de coton, de sucre, de tabac, et de tous autres articles.

La célèbre machine à coudre de Grover & Baker,

A OBTENU la croix de la Légion-d'Honneur à l'Exposition de Paris et plus de prix que toutes les autres machines ensemble, dans les foires du Mississipi, de la Louisiane, de l'Alabama et du Texas. Les ventes sont plus fortes que celles de toutes les autres machines.

Bureau général, 162 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. Succursales, Main street, Ibérie, Lne. 29 sept—3 mois.

Aux Facteurs et aux Planteurs.

LES MOULINS A EGRAINER LE COTON, DE KLOPPENBURG.

487 ....RUE DECATUR.........487 (ancienne rue Victoire), Nlle-Orléans, Lne.

AYANT fait des réparations complètes pour la nouvelle saison, j'annonce aux facteurs et aux planteurs que je suis prêt à leur fournir les soins et qualités nécessaires pour égrainer le coton. Les prix ont été réduits.

J'EGRAINERAI le COTON et le METTRAI EN BALLES, comme par le passé, pour le graine qu'il contient ou pour un prix en argent.

Les cotons envoyés seront promptement expédiés à leur destination. [illegible]

H. W. KLOPPENBURG, Par J. P. COYATA 18sept—3m

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, Sucres en morceaux et Sucre en poudre. A. THOMSON & CO., No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur de la Louisiana Sugar Refinery de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO. No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MELASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "Challenge," "Pelican." A. THOMSON & CO. No 62 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barillets. A. THOMSON & CO., No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucaut et barils. A. THOMSON & CO., No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils. A. THOMSON & CO., No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ETRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses. A. THOMSON & CO. 8 oct—1 an No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SIEWERD & KIP. (PERSEVERANCE RICE MILL)

MOULIN A RIZ,

Nos 12 et 14 de la rue des Champs-Elysées, Troisième District, NOUVELLE-ORLÉANS.

CE MOULIN a été nouvellement construit dans le but spécial de faire l'écaillé du riz. Il a tous les nouveaux perfectionnements et les entreprises, qui sont situés près du chemin de fer, des navires, des ferries et des bateaux à vapeur, peuvent facilement recevoir et expédier le riz.

Nous garantissons qu'il n'est surpassé par aucun moulin de la Louisiane et sous le rapport de la qualité du produit de la quantité de riz.

Nous avons récemment construit de 160 à 114 livres au baril de riz brut, ce qui est environ donne pour chaque bouteille [illegible]

La séparation des lots de riz brut nous consignons les riz de nos compatriotes est notre partie spéciale.

500 BOUCAUTS A SUCRE,

1,000 Barils à Mélasse.

Faits au Pénitentiaire de Bâton Rouge et à vendre en lots au gré des acheteurs.

SUMMERS & BRANNINS, 27 nov—1m Au No 67 de la rue Carondelet.

Pension.

ON peut avoir une excellente pension privée, au jour, à la semaine ou au mois. A la résidence de Mme Amédée Lainey, rue Colisée No, entre les rues Melpomène et Terpsichore. Les chambres sont convenablement meublées et les appartements sont élégants.

Références—MM. G. A. Bréaud, W. Berthgent, R. Gassenheim, le Dr. F. S. Gandy, M. M. Rochard et le Juge J. H. Ilsley.

CHAUX DU CAP, RICHARDS.

CETTE CHAUX célèbre, et avantageusement connue depuis longtemps parmi les négociants, les planteurs-sucriers et les maçons, qui viennent d'être reçue d'un chargement en vrac pour les pont. A vendre par le soussigné.

TRENTON RICHARDS, 18 octob—1m Au No 80 rue Natchez, au 1er.

C. S. HUNT & Co., DÉPOT DE MACHINES,

Au No. 159 de la rue Gravier—3—3

AGENTS de la célèbre machine à égrener le coton et des presses Brooks; des Machines de Eagle, de Vis, ainsi que des machines de Bouilloires portatives [illegible]

[illegible]

PELICAN EXCHANGE.

COIN ST-CHARLES ET PERDIDO,

Vis-à-vis de l'Académie de Musique.

CE café vient d'être complètement remeublé. Le barreau est fourni des vins et de liqueurs de choix. [illegible]

JOHN KUNZMANN.

CHEMINS DE FER.

Bateaux à Vapeur.

CAIRO.

Compagnie du Chemin de Fer Central de l'Illinois,

Nouvelle-Orléans, Chicago et l'Ouest.

L'ILLINOIS CENTRAL RAILROAD et la BLUE LINE, par la voie de Caire, prennent du fret, de la Nouvelle-Orléans, sur des bateaux de premier ordre. Départ, tous les jours, à 5 heures du soir, pour Chicago, et tous les points du Nord, de l'Est et de l'Ouest. Les plus bas prix.

Les prix ainsi que les connaissements pour tout le trajet, de la Nouvelle-Orléans, ne sont reçus que s'ils sont signés par le Bureau général de cette Compagnie, No 25 de la rue Carondelet.

Les expéditeurs économisent les frais de charroi et de transfert à Cairo; leurs marchandises sont toujours couvertes et il n'y a pas de frais d'expédition.

JAMES T. TUCKER, Agent Général

8 oct—3m—oct, déc, fév.

Chemin de fer de la Nlle.-Orléans, de Mobile et du Texas.

Changement d'heures de départ.

A PARTIR de MARDI, 10 octobre 1871, les convois de passagers partiront comme suit:

A 8 h. 30 du soir, arriveront à Mobile à 4 h. du matin, et, se reliant aux convois des chemins de fer de Mobile et Montgomery, Mobile et Ohio, pour toutes les villes du Nord et de l'Est. Il y a des chars de nuit Pullman dans ces convois de la Nlle.-Orléans à Louisville, par la voie de Mobile et Montgomery, sans changement, de Toronto (près le Mobile) à Lynchburg, par la route Blue Mountain.

5 P. M. Express de Mobile et du Canada, arrivant à Mobile à 8 h. P. M. Ce convoi et l'express de 8 h 15 A. M. s'arrêteront à toutes les villes de bains, pour prendre et débarquer les passagers et la malle du jour.

Les voyageurs pour Donaldsonville s'embarqueront, tous les jours, à 7 h. A. M. sur le ferry à vapeur, au pied de la rue St. Joseph, ferry qui se relie au convoi de passagers qui part de l'autre côté du fleuve et arrive à Donaldsonville à midi. Retour: part de Donaldsonville à 1 heure P. M. et arrive à la Nouvelle-Orléans à 6 heures P. M. Pour le fret destiné à Donaldsonville et aux stations intermédiaires, s'adresser au bureau général du fret.

Il y a journellement, des convois entre la Nlle-Orléans et Mobile. Le fret est reçu au pied de la rue Girod, avant 4 heures du soir, et il doit livrer à Mobile le lendemain, de bonne heure. Les connaissements se signent pour tous les points du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Le bureau des billets est à l'angle des rues Camp et du Commun.

Le bureau de fret est au pied de la rue Girod.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant général,
W. J. PHELPS, Agent général pour le fret,
WM. D. DELL,
P. C. HANSON, Agent pour les billets.

Chemin de fer Pontchartrain.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Excursion de la ville au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 10 octobre 1871, les convois de la [illegible] comme suit:

DU LAC.	DE LA VILLE.
6 heures du matin,	6 heures du matin.
[illegible]	[illegible]

Les Dimanches les convois partiront toutes les heures, en commençant à 6 heures et quart de l'après midi.

Un char à cheval partira de l'ancien dépôt, tous les matins à 6 heures du Lac une heure après le dernier convoi à vapeur.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et retour pour la ville.

THOS. S. DIMITRY, Surintendant. 24 avril

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, [illegible]

[illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Ag.

Voyageurs

ATTENTION!!

[redacted]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Et celui du Mississipi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagages qui feront le trajet sans changement jusqu'à New-York et les points intermédiaires.

Le nouvel express de 7 heures du matin part de la Nlle-Orléans tous les jours (le dimanche excepté).

Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au Nord.

Le convoi de la malle de 4 h. 5 du soir se relie avec tous les points indiqués à

l'Express "LIGHTNING," pour tous les points du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ces chemins de fer transportent le grande malle du Nord.

Se rend à New-York en 87 heures!

[illegible]

[illegible] Bureaux, à Galveston—Bureaux du N. O. J. & G. N. Rail Road et du Mississippi Central, en ville de la ligne Morgan.

Bureaux, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune et au dépôt.

E. D. FROST, Surint.-gén. du Ch. M. C.
E. D. MORRY, Ag.-gén. fret du Ch. M. C.
R. G. SEWALL, Sur.-gén. Ch. de fer Jackson.
E. S. CAREY, Ag.-gén. fret Ch. de fer Jackson.
J. S. SCOTT, Ag.-gén. pour les passagers.

FACTORS' & TRADERS' Insurance Company,

37 ......RUE CARONDELET......37

Extrait du Cinquième État de situation annuel.

Nlle-Orléans, 21 septembre 1871.

Primes pendant l'année expirée le 30 avril 1871....$548,[illegible]
Primes acquises pendant l'année....237,8[illegible]
Réserve pour risques non terminés le 30 avril 1871....[illegible]
Profits nets de l'année expirée le 30 avril 1871....[illegible]

DIVIDENDES AU COMPTANT PENDANT L'ANNÉE:

INTÉRÊT (semi-annuel)....Dix pour cent.
PRIMES....Cinquante pour cent.

Actif au 30 avril 1871....$1,040,000 87.

Cette Compagnie continue à émettre des POLICES pour risques d'incendie, de rivière et de mer aux taux courants.

HARMON DOANE, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Moses Greenwood,	H. Frellsen,
W. A. Johnson,	R. W. Rudd,
John I. Noble,	W. S. Pike,
John Chaffe,	H. W. Farley,
Marshall J. Smith,	John I. Adams,
Richard Milliken,	A. A. Yates,
Samuel B. Moore,	Isaac Scherck,
J. J. Warren,	E. M. Walmsley
Simon Bloch,	M. Musson,
R. T. Buckner,	Wm. Morrison,
Perry Nugent,	A. Britain,
Samuel Friedlander,	J. T. Penn,
	Jos. W. Carroll,

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Le Bureau provisoire est au No. 111 de la rue Gravier, près Camp.

Assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Mer, aux taux les plus bas.

Capital....$1,000,000
Souscrit....500,000

A. RIMER BADER, Président, [illegible], Vice-Président. GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Directeurs:

A. Rimer Bader,	M. Frank,
[illegible]	[illegible]

La Compagnie d'Assurance MECHANICS & TRADERS.

NLLE-ORLEANS, (LNE.)

No 14 de la rue Carondelet.

SOLLICITE les risques d'incendie, de mer et de rivière.

JAMES A. WHITE, Président. LLOYD R. COLEMAN, Secrétaire.
E. A. DE BUYS, Caissier. C. H. FROST, Inspecteur.
P. AUBOUT, Inspecteur Colonial.

Directeurs:

[illegible]

LOUISVILLE SOUTHERN SUGAR MILLS.

(Moulins à Cannes à Sucre, du Sud, à Louisville.)

CES moulins, si bien connus, sont vendus depuis quelques années, aux planteurs du Sud, qui en sont toujours été parfaitement satisfaits. Ils broient à la perfection; chacun d'eux fait par jour un boucaut de sucre de plus qu'aucun autre moulin de la même grandeur. Un grand nombre de moulins ont fonctionné pendant plusieurs années sans qu'il ait été nécessaire de les réparer. Ces moulins sont vendus avec garantie, et si, en fonctionnant, on ne les trouve pas parfaitement satisfaisants, l'acheteur n'en est pas tenu. Les prix sont réduits. Voici quelques-uns des certificats que nous avons reçus:

Nouvelle-Orléans, 21 juin 1871.

A M. W. L. CUSHING.

Cher Monsieur—J'ai acheté de vous, il y a quatre ans, pour mon ancienne maison de C. H. Mouton & Cie et ma nouvelle maison de A. A. Mouton, quarante-six moulins à cannes de Louisville que j'avais vendus à des planteurs qui sont en relations d'affaires avec moi.

Ces moulins étaient de différentes grandeurs et employés sur de petites habitations. Quelques-uns faisaient un boucaut par jour, d'autres quatre et demi. Mes amis en ont été fort satisfaits.

Les évaporateurs de quatre que j'ai vendus avec ces moulins pour moi, la saison dernière, à M. Semmes, d'après ce que je vous avais donné, ont produit du sucre de choix. M. Sebastian Hernandez, de la paroisse Lafayette, qui s'était servi de l'un d'eux, en a eu le meilleur sucre et la meilleure mélasse de la paroisse. Je n'ai pas besoin de parler de la petite quantité de bois qu'ils exigent, car tout le monde le sait. Une corde de bois fait un boucaut de sucre.

Je suis, etc.,

A. A. MOUTON.

Le certificat suivant est d'un des meilleurs en arrière du pays:

J'ai employé, depuis deux ans, un moulin à canne de Louisville—lettre F ou No 6—à vapeur, acheté de W. L. Cushing. Il est solide, durable et je suis très content et peux le recommander en toute confiance, aux planteurs qui ont besoin d'un bon moulin à canne à sucre.

P. E. BEAUVAIS.

J'ai acheté un de vos moulins—lettre F, ou No 6—sur l'habitation de M. J. H. Hyman, près d'Alexandrie, et j'en suis fort satisfait. J'ai roulé 100 arpents de canne. Pour d'abord, ainsi qu'il l'est possible [illegible] après examen de la bagasse, on déclare qu'il a été parfait. Je le recommande au public. [illegible]

PHIL. SWIRE.

E. J. DAVENPORT, Ingénieur.

Le moulin Louisville No. 6 et l'évaporateur Semmes, à vapeur, de la force de huit chevaux, achetés de vous en 1869, ont été employés avec le plus grand succès. Ils peuvent faire, en vingt-quatre heures, douze boucauts de sucre de bonne qualité. [illegible]

3 Novembre 1870.

J'ai acheté un moulin Louisville, de la capacité de cinq boucauts. On s'en est servi près de l'an passé. Il a broyé les grosses cannes à sucre de son pays-là et a fait près de six boucauts de sucre en vingt-quatre heures.

E. N. BANAHAM.

Ayant conclu des arrangements pour un fort stock des moulins Louisville à cannes à sucre, tous les ordres seront promptement remplis.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à cannes à sucre.)

Ces moulins se vendent depuis deux ans; ils ne se sont pas dérangés une seule fois. Quoique le stock en soit beaucoup réduit, ils se vendent au même bas prix que l'année dernière.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles

GRANDS MOULINS A CANNES A SUCRE DE STEDMAN.

Les gros moulins—ceux de 10 boucauts—de Stedman & Co., qui étaient autrefois attachés aux Niles Works, et sont d'après les dessins de Sylvanus Royce. Il en sera délivré le jour actuel, à bon marché et à un crédit libéral. Ils sont transportés sur les habitations, au moyen de le ville, sans paiement de fret. W. L. CUSHING.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER, DU TENNESSEE.

Il nous en arrive, en ce moment, un grand assortiment. Nous en avons constamment.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

EVAPORATEURS DU SUD, DE SCANTLIN.

Le nouvel évaporateur du Sud, fait sous la patente Scantlin, a toujours parfaitement réussi dans la fabrication du sucre. Voir le certificat de M. A. A. Mouton. Une chaudière de bois fait un boucaut de sucre.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St. Charles.

NOYES' EAGLE HORSE POWERS.

Les planteurs qui désireraient une bonne machine de ce genre n'ont qu'à acheter une de Noyes, avec la garantie que si après un essai elle ne donne pas satisfaction, ils seront remboursés de leur argent en rendant la machine. Ceux qui ont [illegible]

W. L. CUSHING, Seul agent au Sud, Au No 61 de la rue St. Charles.

PRESSES INGERSOLL & EAGLE, A COTON.

Le stock actuel des presses Ingersoll à coton, se vend au bas prix de deux cents piastres le tout, y compris le bois. On peut les monter une demi-heure après leur arrivée sur l'habitation. Le modèle de presse Eagle—invention du Col. Ingersoll—est beaucoup amélioré. [illegible]

Au No 61 de la rue St. Charles.

PRESSE A COTON, TOURNANTE, DE BROOKS.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

Dépôt au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans,

W. L. CUSHING, seul agent.

La grande demande des presses Brooks a permis de les fabriquer à des prix réduits. Il n'y a aucune presse meilleur marché que l'achat des Brooks, avec tous les accessoires, pour cent quinze piastres. [illegible]

Voici un certificat de facteurs de coton et de propriétaires respectables de cette ville:

Nous, soussignés, avons acheté l'année dernière, des Presses Coton de Brooks pour les clients de la compagnie qui, depuis qu'ils les ont, en sont très satisfaits.

MOSES GREENWOOD & SON,
WARREN, CRAWFORD & CO.,
C. L. WALMSLEY & CO.,
IRBY, MCDANIEL & CO.,
FRANCKE & DANNEEL,
CAMPBELL & STRONG,
CLAPP BROS. & CO.,
F. F. GOLSAN & CO.,
E. L. WALKER,
VIOLETT, BLACK & CO.,
BLOCK BROTHERS,
WRIGHT, ALLEN & CO.

Nouvelle-Orléans, Lne, novembre 1870.

A la dernière Foire d'Etat du Texas, la Presse de Brooks a remporté le premier prix.

Considérant sa qualité, sa durée et le matériaux dont elle est faite, on ne saurait nier que ce ne soit la meilleure presse de celles qui sont présentement au public.

Les propriétaires de la Presse de Brooks ayant nommé W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nouvelle Orléans, leur seul agent, ils s'adresseront à lui pour tout ce qui concerne l'Eagle Cotton Gin Stand. [illegible]

MOULINS EAGLE A COTON

—Perfectionnés—

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock et deux cents d'ici qu'on n'a pu être servis. La compagnie les fabrique depuis sont seulement fréquents. Ils les lui ont mis en stock considérable. [illegible] W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. Les prix, pour la saison de 1871, ont été mis à 5 et 6 mois.

STEDMAN'S NEWELL COTTON SCREW

(Vis Newell à Coton, de Stedman).

Les vis perfectionnées faites par Stedman & Co. sont les meilleures pour les grandes plantations. Elles durent toute la vie et on a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire de l'Etat vient de leur décerner le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A GRU, DE STRAUB.

Ces moulins, si bien connus, sont en vente, à l'Agence du Sud, No 61 de la rue St-Charles. On demande des circulaires. S'adresser à

W. L. CUSHING.

Dépôt de Machines du Sud,

DE LANE & BODLEY.

L'Agence pour la vente, au Sud, des célèbres moulins à scie et machines de Lane & Bodley, de Cincinnati, est au No 61 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans, sous la direction de W. L. CUSHING, qui en vendra un fort stock aux prix de manufacture. Ces machines coûtent beaucoup moins que les autres. La maison n'en vend que de premier ordre, qu'elle garantit.

Pour les circulaires, qui en donnent une description complète, s'adresser

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles, 1 juillet Nouvelle-Orléans.

ON MARRIAGE.

Happy Relief for Young Men from the effects of Errors and Abuses in early life. Manhood restored. Nervous debility cured. Impediments to Marriage removed. New method of treatment. New and remarkable remedies. Books and Circulars sent free, in sealed envelopes. Address, HOWARD ASSOCIATION, No. 2 S. Ninth St., Philadelphia, Pa.

TWENTY-SECOND ANNUAL STATEMENT OF THE Crescent Mutual Insurance Co.

NEW ORLEANS, May 18, 1871.

The Trustees, in conformity to the Charter, submit the following Statement of the affairs of the Company on the 30th day of April, 1871:

[illegible]

The Company have also suspended....
Stocks and Bonds....
Forfeited Scrip....
Accrued interest on Scrip....

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President. HENRY V. OGDEN, Secretary.

PARISH OF ORLEANS, } City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, this 19th day of May.

W. W. EVANS, Second Justice Peace.

The Board of Trustees resolved to pay interest at Six Per Cent. in cash on all outstanding certificates of Scrip, and also to pay in cash, FIFTY PER CENT of the issue of 1868, to the legal holders thereof, on and after the first Monday in June next.

They have also declared a Scrip Dividend of FIFTY PER CENT. on the earned premiums entitled to participate for the year ending April 30, 1871, for which certificates will be issued on and after the first Monday in August next.

THOS. A. ADAMS, President.
SAMUEL NEWMAN, Vice President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

TRUSTEES:

[illegible]

A. Thompson.

NEW ORLEANS DAILY BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

Office—No. 73 Chartres Street.

NEW ORLEANS, NOVEMBER 19.

RATES OF ADVERTISING.

Squares.	1m'nth	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos
One	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Two	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Three	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Four	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Five	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Six	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Seven	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Eight	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nine	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ten	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Eleven	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Twelve	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thirteen	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourteen	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fifteen	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thirty	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

THE WEEKLY BEE

Is published every Saturday morning. Subscription, $4 per annum, in advance. Single copies, Ten Cents.

RATES OF ADVERTISING.

Squares.	1 month	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos.
One	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Two	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Three	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Four	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Five	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ten	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fifteen	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thirty	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee, SUNDAY, November 19, 1871.

CLEARED YESTERDAY.

Steamship George Washington, Gager, for New York. A Moulton.

Steamship Agnes, Brown, for Galveston. C A Whitney & co

Steamship Fire Queen, (Br) Day, for Liverpool. Lucas, Zerega & co

Steamship Juniata, Hoxie, for Philadelphia via Havana. Wm Creevy

Ship Cathedral, (Br) Nickerson, for Havre. Bodenheimer & Macey

Schr J L Somers, Briggs, for Brazos Santiago.

Schr Vincente, (Mex) Lisdo, for Tabasco. Fairbanks & Lestcraft

ARRIVED YESTERDAY.

Steamship United States, (Norwell), from New York 14th inst, to J H Ludwigsen—26 district.

Steamship Morgan, Lockwood, from Brazos Santiago, via Rockport, to C A Whitney & co—1st district.

Steamship Tappahannock, Reid, from Charleston, via Key West and Tampa Bay, to Fairbanks & Lestcraft—1st district.

Steamship Margaret, Baker, from Havana, via Florida Ports, to J K Roberts—1st district.

Steamer Mary, Carroll, from Mobile.

Ship Hamnden (Br), Atkins, from London Sept 3rd, to Lucas, Zerega & co—2 dist.

Barkentine Fleetwing, Davis, 3 days from New York, to master—2d district.

Schr Mariner, (Br) Delmas, 12 days from Ruatan Island, to M G & Bay Islands Fruit co—2d district F T.

ARRIVALS AT NEW BASIN.

Schr Charlotte, from Pensacola—40,000 feet lumber
Schr J M Masse, fm Hansboro—26,000 feet lumber
Schr Mary Louise, fm Pascagoula—37,000 feet lumber
Schr E Henry, fm Pascagoula—37,000 feet lumber
Schr Mary Diana, fm Jordan River—15,000 ft lumber
Schr Diana, fm Biloxi—500 bbls charcoal
Schr Hebert, fm Biloxi—1000 bbls charcoal

ARRIVALS AT OLD BASIN.

Schr Maria Mora, from Bonfouca—30 cords wood 500 staves
Schr Isabella, fm Pascagoula—40,000 feet lumber
Schr J Weightman, fm Tchefuncta—36 cords wood
Schr St John, fm Pearl River—12 cords wood
Schr Louise Amelia, from Tchefuncta—40,000 feet lumber
Schr Lecander Jane, fm Bayou Lacombe—30 cords wood
Schr Odessa, fm Bayou Lacombe—25 cords wood

—STEAMBOATS—

Gov Allen, Lliano, from Fort Adams.
St John, Greathouse, from Tiger Tyle R R.
Bradish Johnson, Roderick, from Lower Coast.
Bart Able, Harrison, from Shreveport.
A Howell, Bennett, from Trenton.
John T Moore, Boardman, from Shreveport.
Lizzie Hopkins, Aucoin, from Donaldsonville.
Jules Fremaux, Dragon, from Bienvenu.

TOWBOAT REGISTER.

The towboat Wisner, Merrill, from the Passes—Towed down and to sea. [illegible]

BELOW COMING UP.

Ship Lewis, (Br) McDonald, from London Sept [illegible]

[illegible]

EXPORTS.

NEW YORK—Per steamship George Washington—[illegible]

GALVESTON—Per steamship Agnes—[illegible]

LIVERPOOL—Per steamship Fire Queen—[illegible]

PHILADELPHIA VIA HAVANA—Per steamship Juniata—[illegible]

HAVRE—Per ship Cathedral—[illegible]

BRAZOS SANTIAGO—Per schr J L Somers—[illegible]

TABASCO—Per schr Vincente—[illegible]

IMPORTS.

NEW YORK—Per steamship United States—[illegible]

BRAZOS SANTIAGO VIA ROCKPORT—Per steamship Morgan—[illegible]

MOBILE—Per steamer Mary—[illegible]

RUATAN ISLAND—Per schr Mariner—[illegible]

RECEIPTS FROM THE INTERIOR.

FORT ADAMS—Per steamer Gov Allen—[illegible]

GROSSE TETE R R—Per steamer St John—[illegible]

TRENTON—Per steamer Jennie Howell—[illegible]

SHREVEPORT—Per steamer John T Moore—[illegible]

DONALDSONVILLE—Per steamer L Hopkins—[illegible]

SHREVEPORT—Per steamer Bart Able—[illegible]

LOWER COAST—Per steamer Bradish Johnson—[illegible]

RICHLAND—Per steamer Rice Farmer—[illegible]

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R. R.—[illegible]

PASSENGERS.

The following is the list of passengers by the steamship United States, Capt Norwell, from New York.

A S Lyman, J G Lalment, F P Nelson, H Cochran, Mrs Gates and daughter, and 31 steerage.

LIST OF VESSELS

NOVEMBER 19, 1871.

Cleared and Sailed for New Orleans.

NEW YORK.

Steamship Cortes, Whitman....sld Nov 11
Steamship Weybosset, Holger....sld Nov 11
Bark Rosetta McNeil, Sproul....cld Oct 26
Schr Nellison, Kochs....cld Nov 1

BOSTON

Ship Alex McNeil, Kelleran....cld Nov 9
Bark Mary G Reed, Stover....sld Oct 25
Brig Ellen Bernard, Coombs....sld Nov 3
Schr M Vineyard, Hall....sld Nov 9
Schr H Curtis, Keck....sld Nov 9
Schr Wm M Bradley, Chase....sld Oct 28

PHILADELPHIA.

Bark Joshua Loring, Loring....sld Nov 10
Brig S E Kennedy, Dunn....sld Nov 2
Brig A J Jewett, Reed....sld Oct 25
Schr A Daniel, Annes....sld Nov 2
Schr Vele, Henderson....sld Nov 3
Schr Maggie McNeill, Cramer....sld Oct 28

BANGOR, ME.

Schr Lizzie Mills, Armstrong....sld Oct 4
Schr J Georgiana, Wentworth....sld Oct 4

PORTLAND

Bark Everett Gray, Loring....sld Oct 24

ROCKLAND

Schr F Hopkins, Buckle....sld Nov 4

LIVERPOOL.

Steamship Cordova....sld Nov 1
Steamship Memphis, Weeks....sld Nov 4
Ship Duke of Wellington, Allen....sld Nov 4
Ship Lizzie Moses, Cox....sld Oct 26
Ship C H Southard, Woodworth....sld Oct 26
Ship Thos Cochran, King....sld Oct 26

Ship Emma, Rich....sld Oct 26
Ship Gwendolin, Davies....sld Oct 24
Ship Francis, Patten....sld Oct 22
Ship Montague, Dyer....sld Oct 19
Ship Canterbury, Mason....sld Oct 14
Ship Leamington, Bell....sld Oct 14
Ship John O Baker, Spear....sld Oct 14
Ship Alice, Amerman....sld Oct 4
Ship Antarctic, Flint....sld Oct 4
Ship Rosalie, Cunningham....sld Oct 25
Ship Lorley, Marston....sld Oct 14
Ship Preston, Demand....sld Oct 14
Ship Frega, Crawford....sld Oct 4
Ship Waverly, Griffiths....sld Sept 2
Ship Henry, Frey....sld Sept 25
Ship Phantom Queen, Atkinson....sld Sept 23
Ship Josephine Oulton, Oulton....sld Sept 22
Ship China, Pernell....sld Oct 26
Ship Pocahontas, Oliver....sld Oct 22
Ship New Lampedo, Moss....sld Sept 23
Ship Palmyra, Martin....sld Sept 27
Ship Abbotsford, Cooper....sld Oct 19
Ship Maggie L Carvill, Banner....sld Oct 19
Ship Belle, Dakin....sld Oct 13
Bark Pomona, Nickels....sld Oct 13
Bark Mario, Lensdahl....sld Oct 4
Schr Solid, Ibsen....sld Aug 26

LONDON.

Ship Belle Isle, Bone....sld Oct 30
Ship Leone, Lavbague....sld Oct 19
Ship Ella Moore, Snow....sld Oct 17
Ship Nasmi, Donald....sld Oct 5
Ship G Vaughan, Maguire....sld Sept 26
Ship Ben Bonsmor, Hoore....sld Sept 23
Ship Tho Harward, Baker....sld Sept 21

BRISTOL, ENG.

Ship Zephyr, Auwestar....sld Oct 28
Ship J A Thompson, Thompson....sld Oct 26
Ship North Star, Owen....sld Oct 16
Ship Kentuckian, Seaver....sld Oct 16
Ship Lemon, Glover....sld Oct 16
Bark Ellen Dyer, Leland....sld Sept 16

CARDIFF.

Ship Carvan, Nielsen....sld Oct 13
Ship Ida Lilly, Otis....sld Oct 10
Ship Mary Warren, Lowe....sld Oct 10
Ship Marcia C Day, Olsen....sld Oct 4
Ship Lydia Skolfield, Weimber....sld Sept 20
Ship Richard III, Woods....sld Oct 17
Bark Franklin, Hassell....sld Oct 28
Bark Vestfold, Jacobsen....sld Oct 26
Bark Adonai, Anderson....sld Oct 28

NEWPORT, WALES.

Bark W H Jenkins, Pelly....sld Oct 17
Bark Abeona, Nielsen....sld Oct 20
Bark Mary Massey, Massey....sld Oct 28

SHIELDS.

Ship Gener, Strickland, Strickland....sld Sept 28
Ship Mateco, Greenland, Poole....sld Sept 28

DEAL.

Ship Calvert, Roberts....sld Oct 16

SUNDERLAND.

Ship C O Small, Small....sld Oct 26

NEWCASTLE.

Ship Mont Blanc....sld Oct 30

GREENOCK.

Ship Nettie Murphy, Rollins....sld Oct 17

DUBLIN.

Ship Giant's Causeway, Dunn....sld Oct 23
Ship John Hall, Rossley....sld Oct 28
Bark Duchess of Lancaster, Richards....sld Oct 3

BELFAST.

Ship Shamrock, Don....sld Oct 20

MIDDLESBOROUGH.

Ship Vancouver, Atkerton....sld Oct 5
Bark Geraghth, Knowles....sld Sept 19

HAMBURG.

Steamship Saxonia, Winzen....sld Nov 4

BREMERHAVEN.

Ship Uhland, Meissen....sld Sept 26
Bark Augusta, Von Harten....sld Oct 21

ANTWERP.

Bark Catharina, Zie....sld Oct 19

BRITONFERRY.

Bark Sprowston, Neilson....sld Oct 18

BROUWERSHAVEN.

Ship Palmsa, Gath....sld Oct 17

HAVRE.

Steamship Saxonia, Winzen....sld Nov 7
Ship Caledonia, Cutter....sld Oct 25

BORDEAUX.

Ship Fernando, Chantard....sld Sept 16
Ship Persia, Foss....sld Sept 18
Bark Comtesse Duchatel, Dupont....sld Oct 12
Bark Penfrett, Monsen....sld Aug 30
Bark Kate Severs, Pedersen....sld Oct 21
Bark Carrie Wyman, Cochran....sld Oct 16
Brig Alphonse et Marie, Favat....sld Oct 11

MARSEILLES.

Ship Lisbon, Dunnell....sld Oct 7
Bark Ragnild, Hanson....sld Sept 26
Bark Malvina, Dench....sld Sept 6

SANTANDER.

Steamship Saxonia, Winzen....sld Nov 11

MALAGA.

Bark Ensenada, Cervetes....sld Oct 2
Bark Rosario, Rivas....sld Oct 2

CETTE.

Bark Bee, Camos....sld Sept 20

GENOA.

Bark Emenda, Errecto....sld Aug 28
Bark Espedito, Palamedea....sld Oct 14

RIO DE JANEIRO.

Bark Menelaus....sld Oct 5
Brig Jane Goodyear....sld Oct 4
Brig Therese Beller, Blehn....sld Oct 3

THE following described Certificates of Stocks and of Insurance Scrip, having been stolen, application has been made to the respective institutions for new Certificates in lieu thereof.

12 shares N. O. City Railroad, No. 1924, issued to B. Biscoe.

[illegible]

Year 1868, No. 1061, for $20; [illegible]

[illegible]

novll 12t sundhurs B. BISCOE.

MEDICAL.

LOOK TO YOUR CHILDREN.

The Great Soothing Remedy.

Mrs. WHITCOMB'S SYRUP. } Cures Colic and Griping in the Bowels, and facilitates the process of Teething. Price, 25 Cents.

Mrs. WHITCOMB'S SYRUP. } Subdues Convulsions and overcomes all Diseases incident to Infants and Children. Price 25 Cents.

Mrs. WHITCOMB'S SYRUP. } Cures Diarrhœa, Dysentery and Summer Complaint in Children of all ages. Price 25 Cents.

It is the Great Infants' and Children's Soothing Remedy in all disorders brought on by Teething or any other cause.

Prepared by the GRAFTON MEDICINE CO., St. Louis, Mo.

Sold by Druggists and dealers in Medicines everywhere.

JUST PUBLISHED.

The following Lectures for Gentlemen, bound in one volume, (pocket edition), entitled,

MANHOOD.

Corrected and revised by the author, E. de F. Curtis, Doc. of Medicine, Member of Royal College of Surgeons, England; Licentiate of the College of Physicians, Edinburgh; Hon. Member Faculté de Médecine, Paris, etc.

1. PHILOSOPHY OF MARRIAGE.
2. PREMATURE DECLINE IN MAN.
3. NERVOUS AND PHYSICAL DEBILITY.
4. DISEASES OF THE GENERATIVE ORGANS.
5. SPERMATORRHŒA.
6. ABUSES OF THE NATURAL FUNCTIONS.
7. TREATMENT AND CURE.

Sent for 20 cents by mail. Address the author, Dr. Curtis, 9 Tremont Place, Boston.